

# **Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens**

**Mélanges offerts à Bernard Liou**

*Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano*



éditions monique mergoil  
montagnac  
2002

Tous droits réservés  
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil  
12 rue des Moulins  
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91  
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6

ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite  
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)  
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs

Saisie, illustrations : *idem*

Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet

Maquette : Editions Monique Mergoil

Couverture : Editions Monique Mergoil

Impression numérique : Maury SA

21 rue du Pont-de-Fer, BP 235

F - 12102 Millau cedex

# Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i> . . . . .	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii . . . . .	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.) . . . . .	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord . . . . .	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive . . . . .	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica . . . . .	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique . . . . .	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne . . . . .	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche . . . . .	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc. . . . .	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII . . . . .	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia . . . . .	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var). . . . .	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français . . . . .	195
Michel L'HOURL, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos . . . . .	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière . . . . .	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon . . . . .	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude . . . . .	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte) . . . . .	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée . . . . .	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491) . . . . .	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon . . . . .	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga . . . . .	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques . . . . .	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée . . . . .	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops . . . . .	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine . . . . .	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i> . . . . .	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiennes de Fréjus (Var), de la fin du I <sup>er</sup> siècle avant notre ère et du I <sup>er</sup> siècle de notre ère . . . . .	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio . . . . .	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I <sup>er</sup> et III <sup>e</sup> siècles de notre ère . . . . .	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne . . . . .	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricación de morteros en la <i>Hispania</i> tardorrepública (valle del Ebro) . . . . .	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate . . . . .	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ? . . . . .	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine . . . . .	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P. . . . .	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise . . . . .	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia) . . . . .	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ . . . . .	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo . . . . .	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espana) . . . . .	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal . . . . .	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine . . . . .	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores . . . . .	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées . . . . .	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i> . . . . .	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i> . . . . .	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I <sup>er</sup> siècle, et sa marchandise découverte à Mayence . . . . .	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras . . . . .	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos . . . . .	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques . . . . .	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus . . . . .	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence . . . . .	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie . . . . .
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtyvm</i> (Flash Back) . . . . .	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche . . . . .
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise . . . . .	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine . . . . .
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i> . . . . .	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange . . . . .
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses . . . . .	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien . . . . .
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille . . . . .	Un contrat de mariage à Istres au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres . . . . .	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern . . . . .
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god ! . . . . .	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ? . . . . .
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ? . . . . .	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal . . . . .
503	567

# Oh ! my god !

Martine Sciallano\*

Il me semblait important dans ce livre offert à Bernard Liou, de publier comme Antoine Hermary et Frédéric Marty, quelques-uns des objets issus du golfe de Fos et conservés dans le musée archéologique d'Istres. Le matériel du musée et du golfe en général est, comme chacun sait, bien connu de Bernard qui l'a publié pour la plupart et les liens amicaux qui l'unissent à ceux qui ont présidé aux destinées du musée archéologique sont nés bien avant mon arrivée.

Je n'écrirai ici que quelques lignes et, pour la première fois, je ne soumettrai pas mon texte à la relecture de Bernard (secret oblige) : je crains fort dans ces conditions que les marges ne soient pas suffisantes pour recevoir ses multiples annotations !

Enfin et pour ne rien vous cacher, cet article est l'occasion, pour moi, de prendre une petite revanche sur l'élève que je fus. En effet, lors de la publication des *dolia* de l'Île Rousse, je n'avais pas osé décrire les dessins faits au doigt sur les couvercles de *dolia* comme des organes génitaux masculins dont Bernard me montrait l'évidence. J'ai donc été régulièrement, depuis ce temps, la cible de l'affectueuse moquerie de mon vieil ami.

L'élève aujourd'hui a appris à appeler un sexe par son nom et va même s'essayer non seulement à le décrire mais aussi à en déterminer la fonction ... surtout quand il est de bois !

Revenons donc quelques années en arrière, au moment où, sur les conseils de Bernard, je devins l'heureux conservateur du musée archéologique d'Istres.

~⊗~

Un plongeur, Cécil Blanes, m'apporta la collection des objets qu'il avait trouvés dans le golfe de Fos et accepta de la mettre en dépôt au musée. Il me dit conserver également un godemiché romain en bois (*sic*) mais il n'était cependant pas décidé à nous l'apporter. Est-ce mon air incrédule qui l'y a poussé, toujours est-il qu'un beau jour je le vis arriver avec un bocal en verre, digne des muséums

d'histoire naturelle, dans lequel le "zizi" qui fait l'objet de cette étude, était heureusement conservé dans de l'eau formolée. Impossible de se méprendre sur l'organe en question, sa facture était bien trop réaliste. Un point surprenant cependant : il était muni d'une poignée perpendiculaire à son axe. L'éventualité d'un objet à usage intime pouvait, en effet, être envisagée.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Peu de temps après, un riverain de la plage de Fos, Gilbert Roux, m'apporta lui aussi un objet à identifier et, tout en défaisant l'emballage, me souffla d'un air grave « c'est un godemiché romain ». Ainsi le sort semblait s'acharner : une mission de chantre de l'érotisme dans l'Antiquité m'attendait-elle ?

Bien qu'alors parfaitement ignare en ce qui concernait l'objet érotique (le travail de conservateur de musée ouvre des horizons divers et parfois inattendus), la petite taille de l'objet et son matériau ne me permettaient pas de penser être en présence d'un godemiché. De fait, il ne s'agit pas à proprement parler d'un phallus mais simplement d'un gland en terre cuite qui coulisse sur un axe en terre cuite lui aussi. Le gland a une longueur de 4,2 cm et un diamètre de 2,8 cm. La longueur conservée de l'axe est de 5,8 cm pour un diamètre de 1 cm à son extrémité qui s'évase légèrement (fig. 1).



Figure 1 — Extrémité d'un phallus en terre cuite (coll. G. Roux) ; éch. 1:1 (cliché F. Marty).

\* Conservateur du Musée archéologique d'Istres, place du Puits Neuf, 13800 Istres.

Le gland est moulé en deux demi-coques. Il est creux et présente un orifice latéral dans lequel coulisse l'axe ; les deux demi-coques sont refermées et scellées avant cuisson autour de l'axe qui possède à cette extrémité un renflement d'un diamètre supérieur à celui de l'orifice. Aussi le gland peut coulisser sur l'axe mais il en est solidaire. A la différence de la demi-coque inférieure qui n'est pas décorée, la partie supérieure présente à son extrémité une sorte de demi-lune lisse entourée d'une partie striée représentant les plis du prépuce. On pourrait prendre cette demi-lune pour l'ongle d'un doigt s'il n'y avait au bout, une fente représentant le méat qui n'est incisé que sur la moitié supérieure de l'objet. À quoi pouvait donc servir ce petit sexe articulé ? De toute évidence l'extrémité de la tige est brisée : nous n'avions en notre possession que la partie d'un ensemble : peut-être provenait-il d'une sculpture ithyphallique, d'un Priape, en l'occurrence émasculé.

De publication en microfilm j'ai consulté tout ce que je pouvais sur l'érotisme dans l'Antiquité. La moisson ne fut pas énorme mais suffisante cependant pour nous donner la clé de l'énigme du petit phallus : loin d'être un objet cultuel ou propitiatoire ce n'était peut-être que ... l'ami des oiseaux !

Cette assertion mérite toutefois explication. Parmi les objets à caractère érotique retrouvés à Pompéi figurent des abreuvoirs à oiseaux en forme de masques de comédies (Grant 1975, p. 129)<sup>1</sup>, plus grand mais dans le même esprit que les lampes à huile, mieux connues. Ces abreuvoirs présentent un flotteur au centre (fig. 2). Lorsque l'abreuvoir était plein, le phallus flottait horizontalement autour de son axe et sans doute s'agitait-il quelque peu sous les caresses du vent... Lorsque l'abreuvoir était vide il inclinait du chef ou plutôt du gland. Triste état qui devait inciter le serviteur zélé à remplir à nouveau l'abreuvoir où notre phallus ragaillard reprenait du service pour le plus grand plaisir des petits oiseaux.

Le mystère du phallus en bois était plus difficile à éclaircir et nous devons nous borner à émettre des hypothèses pour son utilisation<sup>2</sup>. Il s'agit d'un objet sculpté et tourné dans un seul morceau de bois. Sa longueur est de 14 cm, le diamètre de la verge d'environ 3,6 cm pour atteindre 6,1 cm au niveau des testicules et 5,5 cm pour la poignée (fig. 3). Tout comme le précédent, il a été trouvé

dans l'anse Saint-Gervais à Fos et plus particulièrement dans ce que nous appelons la "couche archéologique", une bande de vase organique d'environ 40 cm d'épaisseur d'où provient l'ensemble des objets du musée. S'il est impossible d'affirmer que tous les objets de cette couche sont antiques, néanmoins une grande part de ceux que nous y avons retrouvés sont datables, avec certitude, de la période antique<sup>3</sup>.

À quel usage était donc destiné notre objet ? Il peut s'agir d'un objet décoratif aussi bien que de plaisir, d'un *ex-voto* aussi bien que d'un objet apotropaïque ou bien d'un objet de culte.

Les Pères de l'Église n'ayant pas encore déchaîné leur ostracisme contre les choses du corps et, partant, contre celles du sexe, les objets usuels en forme de phallus sont courants dans l'Antiquité. Ainsi nombre de vases ont par un simple phénomène d'assimilation ludique, leur bec verseur en forme de sexe masculin. Il en est ainsi de l'*askos* conservé au musée archéologique de Florence (Vorberg 1932, p. 502) ou du rython-Priape en forme de phallus trouvé à *Novaesium* (LIMC, p. 1034, n° 71 et fig. p. 685). Deux rythons en forme de phallus sont exposés au musée d'Ampurias. Dépourvu d'orifice et en bois, le phallus de Fos ne peut être le bec verseur d'un pichet. Nous sommes en présence d'un objet complet, peut-être à usage décoratif.

Les godemichés sont attestés dans l'Antiquité où les  $\epsilon\omicron\lambda\iota\sigma\beta\omicron\iota$  sont décrits comme des objets en cuir<sup>4</sup>. Il semblerait qu'ils soient plutôt réservés à l'usage des femmes entre elles (Dover 1982, note p. 215-216). Dans l'iconographie érotique des vases ou des coupes à figures rouges,



Figure 2 — Coupes phalliques conservées au Musée archéologique de Naples (d'après Eros à Pompéi, p.128 et 129).

1 La fonction proposée par M. Grant n'est pas certaine, elle est cependant vraisemblable.

2 L'objet fut traité par la méthode au chromate de chrome (méthode Bouis) et exposé dans le musée. Le 7 décembre 1998 au cours du démontage de la vitrine pour y installer un fut, il a été volé par un journaliste de passage au musée après des aveux téléphoniques à la police ce dernier s'est rétracté et l'objet n'a pas été récupéré. Il a cependant été refait à l'identique par Antoine Kurtz et exposé comme fac-similé.

3 Le phallus en bois n'ayant pas fait l'objet d'une datation au carbone 14 la prudence nous commande d'envisager l'éventualité qu'il soit plus tardif.

4 Aristophane, *Lysistraté*, 109 (trad. H. Van Daele, Les Belles Lettres, 1977, 8<sup>e</sup> éd., p. 124) : « car depuis que nous avons été trahis par les Milésiens, je n'ai pas seulement vu un *olisbos* qui eût pu nous soulager avec son cuir ».





Figure 3 — Phallus en bois conservé au Musée d'Istres ; éch. 1:1 (clichés Ph. Foliot-CNRS-Centre Camille Julian).



on peut voir des jeunes femmes venant faire leur choix parmi des *phalloi* rangés dans un vase (Dover 1982, fig. R414 et R1071). Sur certaines coupes ou certains vases sont représentés des bâtons faisant office d'  $\alpha\lambda\iota\sigma\beta\omicron\upsilon$ , bâtons d'une longueur conséquente destinés à procurer un plaisir de même ordre (Dover 1982, fig. R223). Notre objet fait, à vrai dire, triste figure à côté de ces géants. Il possède bien une poignée qui pourrait laisser penser qu'il est un objet de plaisir mais les bourses proéminentes en rendent, à l'évidence, l'usage périlleux. Sa courte taille et le réalisme de sa facture nous inclinent à penser que nous nous trouvons plutôt devant un *ex-voto* ou un objet propitiatoire, la poignée servant alors à le suspendre.

Werner A. Krenkel<sup>5</sup>, à qui nous avons demandé son avis sur l'objet, avait porté à notre connaissance l'existence de deux phallus *ex-voto* en cire du XVIII<sup>e</sup> siècle venant d'Isernie près de Naples (Johns 1989) : « La forme, nous dit-il, est remarquable : derrière le scrotum se trouve une surface unie ; à celle-ci se rattache une suite fortement entaillée, qui s'épaissit vers l'arrière. Certes il n'y a pas de partie distale en forme de disque comme dans l'objet du musée d'Istres mais la surface lisse, la forte encoche, la suite qui s'épaissit vers l'arrière rendent les phallus votifs d'Isernie très semblables à votre objet. Il semblerait que les deux étaient accrochés à l'aide de leur fort tenon dans une planche comportant des mortaises ». Il ajoute que « attacher l'organe génital avec un clou eut équivalu à un sacrilège : on aurait appelé une blessure semblable sur la partie correspondante du corps vivant ». De l'avis de Werner A. Krenkel, il s'agit ici aussi d'un *ex-voto*.

Ce phallus a pu être suspendu. Une usure importante marque la convexité de la poignée. Dans quel but ? Des exemples de phallus dessinés ou sculptés au-dessus ou à côté des portes sont nombreux. Ainsi à Ampurias un phallus est-il sculpté à droite de l'entrée de l'enceinte. Signe

de la virilité qui sait se défendre contre l'adversité ?... certainement. Alors pourquoi ne pas imaginer, eu égard au lieu de découverte de l'objet, dans le site immergé de Fos, que ce genre d'objet était suspendu sur des bateaux de la même façon que l'on suspend encore de nos jours un fer à cheval dans une maison ou que l'on garde un trèfle à quatre feuilles entre les pages d'un livre. Ce faisant, l'individu se met sous la protection de Priape considéré comme le dieu phallique de la fertilité, dispensateur de bénédictions et éloignant le mal et qui protège des voleurs, des intempéries et des maladies (*LIMC*, VIII, 1 article *Priape*)<sup>6</sup>. Il protège aussi les marins et les pêcheurs à qui il procure de bonnes prises. Cette tradition se perpétue encore sur les bateaux de pêche du sud de la France : le "pointu" marseillais présente à l'avant, un taquet en forme de phallus. Ce rôle pourrait expliquer sa découverte dans la zone des entrepôts du port antique d'où, comme nous l'avons vu, il pouvait être embarqué en tant qu'amulette sur les bateaux. Mais une autre de ses fonctions est intéressante : dieu de l'amour physique, il a pouvoir curatif sur la vigueur sexuelle et il est le protecteur des femmes et tout particulièrement des prostituées. Nombre d'entre elles devaient se trouver autour du port de Fos au moment où son trafic était important.

Cette interprétation nous paraît la plus plausible mais il n'est pas interdit d'évoquer aussi un objet rituel. L'une des scènes bien connues de la villa des Mystères à Pompéi représente le dévoilement du phallus posé dans un van. L'objet figurant sur la fresque est grand et, là aussi, la petite taille du nôtre rend cette interprétation plus incertaine mais elle ne doit cependant pas être totalement écartée.

Le phallus en bois du musée d'Istres gardera encore longtemps le mystère de son emploi. Mais il fera certainement longtemps encore rire et chuchoter les classes qui visitent le musée. Quant aux adultes ...

## Bibliographie

**Adams 1982** : ADAMS (J.N.), *The latin sexual vocabulary*, Bristol, 1982 (rééd. 1987).

**Boardman, La Rocca 1975** : BOARDMAN (J.) et LA ROCCA (E.), *Eros in Greece*, Londres, 1975.

**Dover 1982** : DOVER (K.J.), *Homosexualité grecque*, Poitiers, 1982.

**Grant 1975** : GRANT (M.), *Eros à Pompéi, le cabinet secret du musée de Naples*, Paris, 1975.

**Johns 1989** : JOHNS (C.), *Sex or Symbol ? Erotic images of Greece and Rome*, British museum, 1989.

**LIMC** : *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae* VIII, 1 et 2, article *Priape*, Düsseldorf, 1997.

**Vorberg 1932** : VORBERG (G.), *Glossarium eroticum*, Stuttgart, 1932.

5 Nous remercions Werner A. Krenkel d'avoir, en 1988, consacré du temps à orienter nos recherches. Bernard Liou avait fait pour nous la traduction de sa lettre.

6 Tous mes remerciements à Gérard Gros qui a traduit cet article de l'allemand.